

Unil

UNIL | Université de Lausanne



D. Bourg/Université de Lausanne

Quelle ruralité, quels parcs et quelle gouvernance à l'avenir ?

Introduction

- Qu'est-ce que la gouvernance ?
 - La gouvernance est le mode de gouvernement qui s'impose quand on ne sait plus où aller, et plus précisément quand la direction qu'on doit prendre ne s'impose plus d'évidence à tous ou presque.
 - Telle n'était évidemment pas le cas durant les Trente Glorieuses, il convenait de rattraper les Etats-Unis qui étaient entrés dans la civilisation consumériste dès les années 1920.
 - Cela présuppose que la gouvernance en question relève d'un cadre démocratique plus général, où ceux qui exercent pour un temps une parcelle d'autorité publique ne l'exercent que désignés par le peuple et en vue de l'amélioration du bien-être général.

Introduction

- Or, cette évidence a disparu. C'est le point de vue que je développerai et je chercherai même à montrer à quel point les orientations possibles de la société sont opposées.
- Je tirerai ensuite de ce constat quelques conséquences possibles quant au devenir possible des parcs et de la ruralité.
- Mais avant, j'aimerais attirer l'attention des participants à cette conférence sur l'originalité des institutions suisses. Etant franco-suisse, j'espère qu'on ne discernera pas dans mes propos un relent de chauvinisme primaire.

Intermède helvétique

- Pour parler de gouvernance le choix de la Suisse est tout à fait judicieux. On parle en effet de gouvernance quand on oppose au gouvernement, la prise de décision par le seul exécutif, souvent incarné par un chef (président, premier ministre, maire), la gouvernance en tant que processus de décision dialogique, participatif, en collaboration avec des parties-prenantes de natures diverses.
- Or, la Suisse connaît depuis longtemps un mode de gouvernement original, une forme de proto-gouvernance, avec un exécutif (fédération et cantons) collégial et le recours à la démocratie directe, via des initiatives populaires donnant lieu à votations. Elle connaît donc un mode de gouvernement dialogique.

La confusion des fins

Le contraste entre le fonctionnement de la société durant les Trente Glorieuses et celui de celle d'aujourd'hui permettra facilement de saisir les difficultés et la perplexité d'aujourd'hui.

Durant les Trente glorieuses la croissance du PIB délivrait trois fruits qui constituaient autant d'objectifs partagés :

1. L'amélioration du bien-être (habitat plus grand, électricité, chauffage central, adduction d'eau, téléphone et médias, mobilité facilitée, services publics fonctionnant bien, etc.)
2. La création nette d'emplois (taux de chômage bas, facilité à s'insérer sur le marché de l'emploi, etc.)
3. Réduction progressive des inégalités

Il suffisait d'augmenter le PIB, la fameuse croissance, pour atteindre ces objectifs.

La confusion des fins

Or tel n'est plus le cas aujourd'hui dans les anciens pays industriels, ceux de l'OCDE :

1. La croissance du PIB ne débouche plus sur l'amélioration du bien-être depuis le début des années 1970, fameux paradoxe d'Easterlin, largement confirmé aujourd'hui ; les progrès structurels mentionnés plus haut ont eu lieu une fois : le smart phone ce n'est pas le chauffage central, augmentation coût santé, chômage, déstructuration des services publics, mondialisation, etc.
2. Depuis vingt ans, la croissance du PIB et le progrès technique débouchent sur une destruction nette d'emplois ; vague numérique qui arrive, etc.
3. La croissance du PIB débouche désormais, depuis au moins la crise de 2008, sur un accroissement des inégalités (Oxfam, 1 – 50 % richesse mondial, etc.)

La confusion des fins

Plus généralement, ce sont des fins et des désirs peu conciliables qui semblent désormais se faire jour :

- Ceux qui habitent les écoquartiers et autres coopératives d'habitation, amateurs d'Amap et de permaculture, cherchant le sens et l'authenticité, etc.
- Ceux qui rêvent d'aller sur Mars, qui ne jurent que par l'accroissement urbain, la surartificialisation du corps comme du milieu
- Ceux qui rêvent d'homme augmenté, d'amortalité, etc.

Des profils de société très différents, même contradictoires.

Le défi

Comment fait-on société avec tout ça !!!???

J'abandonne la question aux politiques, heureux qu'ils sont à ne pas encore avoir perçu le problème...

Quoi qu'il en soit, dans de telles conditions, avec des perspectives et des désirs si contrastés, il n'y a plus aucun sens à prétendre décider seul, même après avoir été investi par la population.

Le gouvernement doit céder la place à la gouvernance, à un processus de décision épousant les différentes sensibilités, en dialogue permanent avec des parties-prenantes qui peuvent varier d'une décision à l'autre.

Parcs et ruralité

La leçon quant à la gouvernance vaut à l'échelle régionale des Parcs, mais en revanche le déchirement en termes d'objectifs généraux ne me semble pas y prévaloir.

Si nous partons tous sur Mars après avoir détruit la planète comme nous y engageait indirectement le physicien soviétique Nikolai Kardashev il y a un demi-siècle avec sa typologie des civilisations extraterrestres (sic), il ne sera plus question de Parcs naturels, pas même sur Mars, car il y faudrait des centaines de milliers d'années pour la terraformer (rappeler calcul de G. Girardin) !

La question est plutôt quelle ruralité, quels types de nature, quels types d'activités dans les parcs naturels régionaux et plus généralement dans les territoires ?

Tout un segment de la population pourrait être désireux d'un style de vie du type le film « Demain »

Parcs et ruralité

Quelle pourrait-être la ruralité de demain et quel rôle pourraient y jouer les Parcs ? L'un des moyens de chercher à répondre à ces questions est d'envisager certaines tendances et leurs retournements possibles.

- Remarque préliminaire : sur le temps long, la démographie humaine devrait régresser continument, même si les migrations continueront à contrer les effets de cette tendance au Nord durant un temps
- La population urbaine pourrait décroître et celle de la ruralité augmenter, ce pour trois raisons :
 - Les mégapoles, et tout particulièrement les banlieues sont énergétivores, alors même qu'il est probable que nous disposions de moins d'énergie ;
 - Le changement climatique est plus rapide et les impacts plus forts que nous ne l'imaginons (accélération ces trois dernières années et surtout en 2016, 16 mois consécutivement les plus chauds jamais enregistrés, ; des études remettant en cause l'évaluation de la sensibilité du climat à nos émissions) ; il pourra rendre la vie urbaine difficile
 - Evolution du numérique et pertes d'emplois urbains.

Parcs et ruralité

- Evolution de l'agriculture :
 - La logique de concentration industrielle en cours – ferme des 40'000 vaches aux USA, plus de familles capables de racheter les très grandes exploitations, etc. – risque de provoquer un rejet ou un sursaut
 - Le modèle conventionnel accumule les difficultés : résistance des insectes aux pesticides aux USA, course à la baisse des coûts, pic du phosphate, coût carbone si taxation, fragilité face au changement climatique, etc.
 - Attrait de la permaculture pour le maraîchage, intérêt de l'agroécologie
- Réapparition possible d'une activité industrielle à petite échelle (licence open source, imprimantes 3 D) dans des campagnes plus densément peuplées

Parcs et ruralité

- Les Parcs pourraient être les coordinateurs et les animateurs de cette revitalisation des territoires

